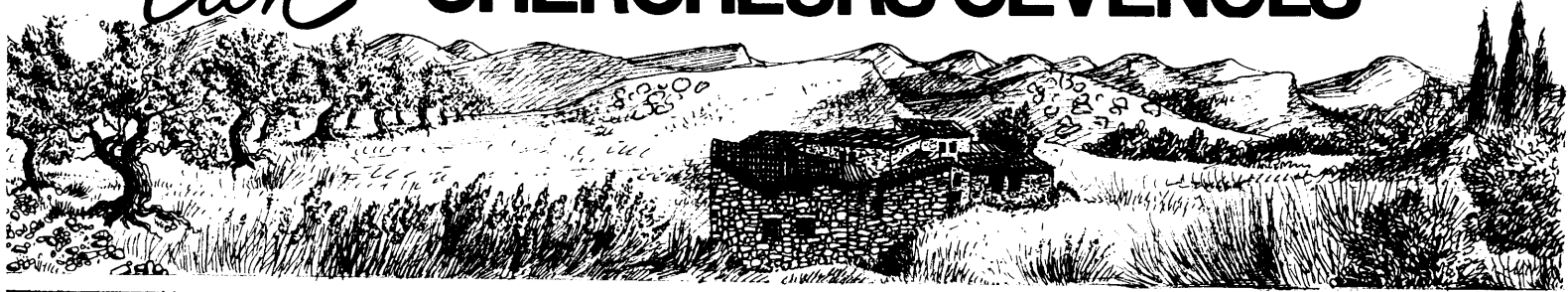


# Lien des CHERCHEURS CEVENOLS



N° 15

MAI-JUIN 1977

## DES SOURCES PROTEGEES... POUR ETANCHER NOTRE SOIF

Une part non négligeable des thèmes des Chercheurs Cévenols est médiévale. Beaucoup de données ont été publiées : en de véritables "sommets" (Vic-Vayssette, Ménard, Recueil des Historiens), des ouvrages fondamentaux (de Fustel-de-Coulanges à Leroy-Ladurie), des monographies allant de l'excellence à la médiocrité, une myriade de petits articles régionaux ou ponctuels.

Ancienne déjà est la tendance à mieux approcher la vie quotidienne, individuelle, rituelle, familiale, rurale, politique, économique, tissu de tout petits faits "à ras de terre", bien à l'opposé de ceux de la "grande histoire" et des politiques souveraines. Tendance très accentuée ces derniers temps. D'où appétit pour la bibliographie imprimée dont il est déjà difficile de pleinement profiter. Plus loin, c'est la forêt des sources inédites.

Ces sources, jamais comme aujourd'hui, elles ne furent tout à la fois, aussi proches et aussi lointaines.

Proches parce que localisées, classées, répertoriées. Protégées par des mesures administratives et techniques ou le tardif éveil de conscience des détenteurs privés, après d'inestimables classements par les "services".

Mais lointaines aussi et ce n'est pas un paradoxe. Parce que latines, parfois dialectales, presque toujours les deux ensemble sous l'habit latin. Bardées de termes, ésotériques hors du "terrain". Lointaines parce que bloties derrière les vieilles écritures et les abréviations rébarbatives : garrigue épineuse où garde-chasse et braconnier trouvent leur route mais au prix du long cheminement de l'apprentissage. Et qui plus est, grimoires mutilés ou pâlis. Fragiles à l'extrême.

Voici un siècle, les dépôts publics en avaient encore peu et à ce "peu" (relatif) les archivistes consacraient de longues veilles. Ce fut le temps des "inventaires sommaires". Leurs successeurs d'aujourd'hui ont de 10 à 50 fois plus de matériaux (de série E particulièrement dans nos pays). Mais, de plus, l'énormité des séries post médiévales, l'orientation des études (plus "économiques"), les doctrines, consignes, exigences administratives, et... peut être des "modes" et le "vent de l'histoire" font que nos précieux et peu nombreux chartistes ne peuvent plus être maintenant les seuls médiateurs et "détecteurs" entre le matériel brut et l'histoire qui se cherche et s'écrit.

font  
VIVE

Lointaines sont les sources de par leur protection même. Pour que ce dépôt sacré puisse être transmis à la postérité, les vieux fonds sont un peu "séquestrés". Tel un Saint Sacrement "prisonnier du Tabernacle". Parfois exposé aux foules pour des "Saluts Solennels" à propos de quoi on pourrait être tenté d'écrire quelque nouveau "Traité de la fréquente Communion" (et du Ministère des Diacres).

Il est certain que la majeure part des individus fermement et durablement résolus à exploiter les sources, et formés à ce faire par le "long cheminement" ont passé l'âge des études "universitaires" et s'adonnent à la recherche sans attendre la retraite : hommes d'âge moyen, "auto-mécènes", le savez-vous, de leurs études. En bref, des travailleurs. Disponibles à l'érudition le soir, la nuit, le dimanche, en vacances : quand les services d'Archives sont fermés - et pour beaucoup des plus fervents, attachés à la glèbe de Blandas ou du Mont Lozère, loin des villes de Préfectures, sans despote éclairé ni CNRS pour payer les chandelles.

*EST-CE UNE SITUATION BLOQUEE ? "L'ERUDITION " EST-ELLE MORTE ?*

En 1977 tout document se transcrit par la photocopie, la xérographie, le film de 35 m/m. Ces transcriptions voyagent de dépôt à dépôt ou jusque chez le chercheur. Sans risque pour l'original ou troubles de conscience professionnelle pour l'archiviste et foudres de l'Administration Centrale.

Une "vue" 35 m/m se vend autour de 0,50 F. Une photocopie aux Archives 1 à 2 Frs. Les services sont tenus d'amortir leur matériel, de payer le papier, de rémunérer leur personnel.

Ou bien le chercheur acquiert la transcription : dès que la matière est d'une certaine abondance (les 1.000 à 5.000 folios d'un minutier des XIVe et XVe siècles) le chercheur moyen (en "moyens") ne peut aller bien loin.

Ou bien, si l'on admet le principe que les services d'Archives conservent la propriété de ces transcriptions, peuvent-ils ainsi indéfiniment alourdir leur budget et allonger la "linéaire" de leurs rayonnages ?

LCC projette l'acquisition et l'usage de son propre matériel de transcription (et de lecture pour les films). Demande aux Archives que, moyennant toutes précautions techniques, elles agrèent avec bienveillance l'usage qui en serait fait dans leurs services et sur place (un texte l'interdit-il formellement ?).

LCC constituerait ainsi, aux côtés des services, avec eux, aidés de leurs conseils un embryon de collection réplique des précieuses séries anciennes, doublé au fur et à mesure de sa lente et d'abord modeste constitution, de fins inventaires analytiques, traductions, index, fichiers. "Banque de données" centrée sur telles ou telles zones sensibles de la recherche cénvenole, où s'offrent des bras de moissonneurs.

Animateur d'un Parc Culturel, l'Etablissement public nous parait ne pouvoir qu'encourager une telle initiative, qui articule, comme il ne cesse d'y travailler : protection et aménagement.

Jean PELLET

LCC N° 15 / 1977

# I - DOCUMENTATION DE BASE OU TRAVAUX ANCIENS

MANUSCRITS DE LA SOCIETE DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME - 54, rue des Sts Pères  
75006 PARIS

SAINTE CROIX DE VALFRANCESQUE (canton de Barre) Extraits de registres de l'Etat Civil, 1674-78	422
SAINT DEZERY (canton de Saint Chaptès) Extraits de registres d'Etat Civil, 1679-81	419/1
SAINT ETIENNE DE VALFRANCESQUE (canton de Barre) Extraits Etat Civil, 1674-84 - statistiques des actes Réparations au temple, 1610-1612 et autres documents Contributions pour la 3ème Guerre civile (1630) Impositions sur ceux de la RPR pour loger des dragons, 1683	422 447/2 à 9 447 452 447/3
SAINT GENIES DE MALGOIRES (canton de Saint Chaptès) Extraits Etat Civil, 1751-1792	742
SAINT GERMAIN DE CALBERTE (arrondissement de Florac) Reconstruction du temple et traitement du pasteur, 1655-58 Rôle des contributions pour les gages du pasteur, 1681 Nombreux documents sur la période 1688-1750	447/2 447/3 447/4 à 8
SAINT HILAIRE DE LAVIT (canton de Saint Germain de Calberte) Etat civil, tableau statistique des actes Nomination d'un régent par l'Abbé du Chaila	422 447/4
SAINT HIPPOLYTE DE CATON (canton de Vezénobres) Condamnation de Pierre Richard et de Marie Griolet (mariés au désert et baptême d'un enfant) 14 sept. 1751	757
SAINT HIPPOLYTE DU FORT Inventaire sommaire de l'Etat Civil (Archives municipales) 1571-1587, 1571-1601, 1662-1772 Démolition du temple, interdiction du culte, assemblées, 617e Biens de religionnaires fugitifs, condamnations Etat Civil au désert Histoire de St Hippolyte Château fort, communauté protestante	420-742-1137bis 301-446/6 8584 446-757 179 799
SAINT JEAN DE GARDONNENQUE (canton) Extraits Etat civil, 1668-84 et autres documents	419/1
SAINT JEAN DE VALERISCLE (canton de Saint Ambroix) Condamnations de divers religionnaires dont le médecin A. Roux (Galères), décembre 1745	757
SAINT JEAN DU GARD Extraits des délibérations du Consistoire de 1606 à 1684 163 pages. Notes sur les protestants de St Jean enfermés à Sommières en 1687.	554/4 817

TOPONYMIE ET ANTHROPONYMIE CEVENOLE

Tout chercheur cévenol se trouve devant des noms de personne, de lieu ou d'objet dont il recherche l'origine ou la signification.

Voici une liste des documents qu'il peut utiliser à cet effet.

Livres généraux

- ALIBERT L. - Dictionnaire Occitan Français (IEO), Toulouse, 1965.
- ARBOIS DE JUBAIN VILLE (D') - Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France. Périodes celtiques et romaines. Paris, 1890.
- CAYLA Paul - Dictionnaire des institutions, des coutumes et de la langue en usage dans quelques pays du Languedoc de 1535 à 1648. Imprimerie Paul Dehan - 3, rue de la Vieille Intendance - Montpellier, 1964, 727 pages.
- DAUZAT Albert - Les noms de familles de France, Payot, Paris, 1949.  
Les noms de personnes, Delagrave, Paris, 1950.  
Dictionnaire étymologique des noms de familles et prénoms de France, Larousse, Paris 1950.  
Toponymie Française, Payot, Paris, 1946, (des noms de lieux ont donné des noms de gens et vice-versa).
- DICTIONNAIRE LANGUEDOCIEN-FRANCAIS - St Hippolite du Fort, 1798, lettre A à L, publié Université Paul-Valéry, Montpellier, 1974.
- FALCHUN F. - Les noms de lieux celtiques (Rennes, Edition Armoricales, 1966).
- FENELON Paul - Vocabulaire de géographie agraire (publié avec le concours de la Faculté des lettres et sciences humaines de Tours).
- HOMBRES et CHARVET (d') - Dictionnaire Languedocien-Français, Alès, 1884.
- LEBEL Paul - Les noms de personnes P.U.F., Paris, 1949.
- LONGNON A. - Les noms de lieux de la France, Paris, 1920-1929.
- MALVESIN Pierre - Glossaire de la Langue d'Oc, Paris, 1908. Réimprimé par J. Lafitte, Marseille, 1975.
- MENARD Léon - Histoire de Nîmes : voir les glossaires à la fin de chaque tome.
- MISTRAL F. - Lou Tresor dou Felibrige, Aix en Provence, Imprimerie Veuve Remondet-Aubin, 1878, 2 volumes, 1196 et 1165 pp.
- NEGRE (Abbé) - Toponymes du Canton de Rabastens (Paris, Edition d'Artrey, 1950).
- ROSTAING Charles - Les noms de lieux, Paris P.U.F. que sais-je ? 1948.  
Essais sur la toponymie de la Provence (Paris, Edition d'Artrey, 1950).
- SAUVAGES de (Abbé) - Dictionnaire Languedocien-Français, 2 volumes, Alais, 1820.
- VINCENT A. - Toponymie de la France (Bruxelles, 1937).

Gard

GERMER DURAND - Dictionnaire topographique du département du Gard, Paris, Imprimerie Nationale, 1868.

RIVOIRE Hector - Statistiques du département du Gard, Nîmes, 1842, 2 tomes, in 4° de XVI 663 à 819 pp.

Hérault

THOMAS Eugène - Dictionnaire topographique du département de l'Hérault, Paris, Imprimerie Nationale, 1865.

Lozère

ALLE Olivier - Dictionnaire Français Gévaudanais publié dans Lou País à partir de février 1971.

BOULLIER DE BRANCHE H. - "Feuda Gabalorum" (texte intégral Enquêtes et dénombremments de 1307 dans le Gévaudan), 3 volumes, in 8°, Nîmes, 1938-1940-1949. (Ecrire : Archives de la Lozère).

BOURET J. - Dictionnaire géographique de la Lozère, Mende-Florac, 1852.

CAMPROUX Charles - Les noms du Gévaudan, de la terre et des hommes. Chronique dans Lou País, 1951 à 1968.  
Les toponymes en "ac" du Gévaudan, RIO 1969 n° 3 et 1970 n° 1.  
Noms de la montagne et de la roche dans les anthroponymes du Gévaudan, revue des langues romanes, 1970, fascicule 1.

DUFORT Pierre - Les noms de lieux en "acum" du département de la Lozère. Revue du Gévaudan 1965, page 27 à 46.  
Les toponymes en "anicum" du département de la Lozère, revue du Gévaudan, 1966, pages 127-131.

FLUTRE Louis-Ferdinand - Recherches sur les éléments prégaulois dans la toponymie de la Lozère - Ed. Les Belles Lettres, Paris, 1957, 329 pages;  
Livre essentiel pour la Lozère.

FLUTRE M.L.F. - Toponymes lozériens d'origine Gauloise R.I.O. 1956 n° 4, 1957 n° 1.  
Toponymes lozériens d'origine Germanique R.I.O. 1957 n° 4.

IGNON J.J.M. - Recherches sur l'étymologie des noms propres de lieux du département de la Lozère. Paru dans les tomes X et XI, page 131 et suivantes, des Mémoires analytiques des travaux de la Société d'Agriculture de Mende en 1837-38, travaux anciens.

Nomenclature des communes et lieux-dits du département de la Lozère, INSEE, 1951.

VINCENS P.P. - Dictionnaire des lieux habités du département de la Lozère contenant pour chacun le nombre des maisons ainsi que le chiffre de la population d'après le dernier dénombrement officiel, Mende 1879, 135 pages.

VINCENT P.P. - Dictionnaire des lieux habités du département de la Lozère (Mende, Privat, 1879).

## LES CÉVENOLS DU REFUGE (SUITE)

### LE "GRAND FICHIER" DE LA BIBLIOTHEQUE WALLONNE

La Bibliothèque Wallonne, placée sous les auspices de la "Commission de l'Histoire des Eglises et de la Bibliothèque Wallonne aux Pays-Bas", dispose de trois séries de documents :

- 1 - des archives et des manuscrits,
- 2 - une collection d'ouvrages rassemblés dans une Bibliothèque,
- 3 - un fichier.

Les documents des deux premières catégories sont à consulter sur place ; nous n'en parlons que pour mémoire.

Par contre, le "fichier" qui se trouve dans les locaux de la Bibliothèque Wallonne, à Amsterdam, est très accessible par simple correspondance. Il est détenu sous forme de microfilms et de micro-fiches, par le :

Bureau Central de Généalogie  
Nassaulaan 18  
LA HAYE  
Pays-Bas

auquel on peut faire appel par lettre écrite en langue française.

Moyennant une rétribution qui comprend les frais de recherche, ceux de reproduction et ceux d'envoi on peut obtenir soit des micro-fiches, utilisables à condition de disposer d'un "lecteur" approprié, soit des photocopies de lecture directe.

Le fichier, appelé aussi "le Grand Fichier" comprend près de deux millions de fiches concernant l'état-civil des membres des églises protestantes de langue française aux Pays-Bas, pour la période qui s'étend de 1580 à 1810. Ces églises, au nombre d'une cinquantaine, sont d'importance diverse et réparties dans l'ensemble des Pays-Bas : on y trouve des villes comme Amsterdam, Delft, Leyde (Leiden), La Haye (Den Haag, s-Gravenhage), Nimègue (Nijmegen), Bois le Duc (s-Hertogenbosch), Bréda, Rotterdam et Utecht pour ne citer que quelques unes de celles dont le nom est familier aux oreilles françaises.

Le recours à ce fichier peut donc permettre de trouver trace du passage, en Hollande, d'un grand nombre d'émigrés français des XVIIe et XVIIIe siècles. Mais l'intérêt de ce recours déborde largement les limites territoriales des Pays-Bas :

En particulier le "Grand Fichier" possède des renseignements sur quatre paroisses voisines de la Vallée de la Meuse (province de Liège) ainsi que sur les quatre villes frontières belges de Menin, Namur, Tournay et Ypres. Aussi l'état-civil protestant des villes françaises Sedan et Saint Quentin se trouve dans ce grand fichier.

Il est également d'une grande richesse pour les paroisses protestantes du "Refuge" Allemand, qu'il soit bavarois, prussien, saxon ou autre : la liste des cités dont les registres d'état-civil ont été mis en fiches comporte une quarantaine de noms dont ceux de Berlin, Celle, Hambourg, Hameln, Hanovre, Lünebourg, etc...

Pour certaines villes françaises le fichier possède des extraits des registres des églises protestantes. C'est le cas de Montauban dont un fichier spécial contient 23.000 fiches et 180 microfiches ; c'est aussi celui de La Rochelle avec 11.000 fiches et 80 microfiches, de Saint Quentin...

Signalons enfin, pour terminer, l'existence de fiches pour des extraits de registres d'Afrique du Sud (DRAKENSTEIN), de Guyanne anglaise et de Guyane hollandaise.

Telles sont, brièvement résumées, les richesses que le "Bureau Central de Généalogie" met à la disposition des chercheurs qui, à propos de quelque exilé, ont à se poser la redoutable question : "qu'est-il devenu ?".

Jean PINTARD

La rémunération des recherches est fl. 25,- à l'heure. Si l'information recherchée coute plus de fl. 10,- il est fait un devis estimatif. Une copie d'une microfiche coute fl. 1,50 et contient environ 140 fiches originales. Chaque copie photographique coute fl. 0,75 par fiche originale, soit par inscription. Tous les prix mentionnés sont sans affranchissement.

Chaque question doit être accompagnée par des renseignements le plus détaillé possible.

Il n'y a pas à La Haye de fichier spécial sur les Cévennes, ni d'autres villes de cette région et la Bibliothèque n'a pas connaissance d'états civils de cette région se trouvant ailleurs que dans les Archives départementales de la Lozère ou du Gard.

1 florin = 2,01 frs

C.W. DELFORTERIE  
Centrall bureau voor genealogie

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- . Rédacteurs en chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON
- . Directeur Gérant : Jean-François BRETON
- . Comité de rédaction : B. BARDY, J. BOISSET, J-F. BRETON, M. CHABIN, Y. CHASSIN DU GUERNY, R. CUCHE, Ph. JOUTARD, E. LEYNAUD, G. PELLET, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. ROUX, J. VALAT DE CHAPELAIN.
- . Toute la correspondance est à adresser à : LCC FONT-VIVE - 56 Grand'Rue - 30450 GENOLHAC.
- . Abonnement annuel (6 numéros par an) : 30 frs à verser, par chèque libellé au nom de LCC FONT-VIVE, ou au C.C.P. FONT VIVE MONTPELLIER 1372-03 E, avec mention au verso : pour LCC.  
Abonnement réduit à 15 frs pour étudiants, ecclésiastiques,...
- . Prix au numéro : 5 frs.

Publication réalisée avec l'aide du Parc National des Cévennes.

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse, certificat d'inscription n° 57172.

Imprimerie SOP. 43, rue de Naples - 75008 PARIS

## II - TRAVAUX RECENTS OU ETUDES EN COURS

NOUVEAUX ECRITS SUR LE GARD par Ivan Gaussen, 151 pages, 28 frs franco chez l'auteur, C.C.P. PARIS 1256-13.

Ce recueil d'éditoriaux ou d'articles parus dans les journaux et revues de la région, contient des évocations courtes, mais précises et bien documentées, d'une dizaine de personnalités gardoises, évoque certains aspects du passé gardois comme de ses préoccupations ou réalisations actuelles ; enfin il traite de la langue d'oc et des écrivains Gardois. Ce recueil concerne plus la plaine que la montagne, mais ne dépendent-elles pas beaucoup l'une de l'autre ?

BESSEGES EN 1900 (1ère partie), 27 reproductions de cartes postales ou photographies.

LA GRAND COMBE EN 1900 (1ère partie), 30 reproductions de cartes postales ou photographies.

Ces deux brochures sont réalisées par Lou Raïol - 30340 SALINDRES (C.C.P. MONTPELLIER 2063 62 C) et sont disponibles au prix de 8 frs chaque.

LAURENT ANGLIVIEL DE LA BEAUMELLE par Michel Sans.

Cet ennemi juré de Voltaire, originaire de Valleraugue, a fait l'objet de plusieurs articles de la revue Archistra (42, rue Capus- 31400 TOULOUSE) n° 19 et 22 - Bonne bibliographie.

CEVENNES, revue du Parc National.

- N° 8 : L'Aigoual par Roquedols (rénovation forestière) - La voie romaine de Coudoulous - Cerfs en Cévennes - Célibataires paysans sur le Causse noir - Le restaurateur et le boulanger... Reproduction d'une proclamation royale du 3 novembre 1789 et d'un arrêté du Préfet du Gard du 5 Germinal An 10 concernant le défrichement des forêts.

- N° 9 : Les nuits de fumature - Le lézard vivipare - Le tailleur de pierre - Le Magnan (élevage du ver à soie) - Le coffre des Hérens - Racines d'Antan (enfants handicapés) - L'ancienne église St Flour au Pompidou - La gentiane jaune.

Publication trimestrielle, abonnement 1 an : 40 frs - P.N.C. FLORAC.

BULLETIN DU COMITE D'ETUDE ET DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DE CONGENIES  
30111 CONGENIES

La voie romaine de Nîmes à Lodève par M. Aliger, n° 2 et 3 - Impact de la Guerre de Cent ans sur un village de la Vaunage. Chronique des troubles en Bas-Languedoc par R. André et J.M. Roger, n° 3 - Notes pour servir à l'histoire des quakers de Congenies, P. Poivre, n° 2 et 3.

CAUSSES ET CEVENNES 1/1977

La Synagogue de Mende par Benjamin Bardy, 5 pages, bibliographie - Les Eglises romanes de la Haute Cézarenque, Pierre Clément, 4 pages.

LOU PAIS, mars 1977.

Passé et avenir des métiers ruraux en Lozère et Cévennes, J.C. Crespin, 2 p.

Vème COLLOQUE D'HISTOIRE DE LA REFORME ET DU PROTESTANTISME

Les Eglises et leurs institutions au XVIIe siècle. Ce colloque est organisé par le Centre d'Histoire de la Réforme de l'Université Paul Valéry à Montpellier et aura lieu dans cette ville les 27, 28 et 29 septembre 1977.



### III - QUESTIONS

#### 172 RELATIONS ENTRE GRAVIÈRES (ARDECHE) ET CUBIÈRES (LOZÈRE)

Faisant des recherches sur l'histoire de la paroisse de Gravières (Ardèche, mais de l'ancien diocèse d'Uzès), je voudrais pouvoir expliquer les relations très étroites qui ont existé, au moins depuis le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, entre cette paroisse et la région de Cubières (Lozère), en particulier avec Le Tournel (la famille et la paroisse St Julien) et La Volte (paroisse de Cubières, familles de Cubières, de la Farelle, d'Orcières). Un prieur de Gravières, Richard Arnulphe, est attesté dans de nombreux actes notariés de cette région de Cubières v. 1370 - v. 1385. A La Volte, la famille Folchier est étroitement apparentée avec les Folchier de Gravières (Le Folcherand, Le Mas, etc). Ces relations entre les deux régions se prolongent au XVI<sup>e</sup> s. (familles Folchier, Fustier) et au XVII<sup>e</sup> s. (familles des Fustiers, Bonnet).

Les Folchier de La Volte étaient cultivateurs ; un Durand Folchier, prêtre, est cité en 1277 (Feuda Gabalorum, II-2, p. 171). Les Feuda citent aussi une famille noble dont le nom a la même racine, de Folaquerio, de Folhaguerio, Folhalquier, aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s..

Pierre MINARD OSB

#### 173 MOLIN PARADOU ET MOULINS DRAPIERS

Dépouillant les Compoix de Lespinassière, dans la Montagne Noire, j'ai trouvé mention en 1490 d'un "molin paradou", et en 1615 et en 1645 de trois moulins drapiers (dont la censive est à peu près la moitié de celle d'une maison d'habitation). Pourrait-on m'indiquer à quoi servaient les moulins drapiers, quel était leur mécanisme et leur fonctionnement ?

André HEBRAUD

#### 174 TINT

Dans les Compoix de 1615 à 1645, je trouve mentionné, appartenant au même domaine familial, un tint, situé au bord de la rivière, près d'un pont et dont la censive est équivalente à celle d'une assez belle maison. Que peut bien être ce mystérieux tint ?

André HEBRAUD

#### 175 PAPIERS DE FRANÇOIS LARNAC (1760-1840)

François Larnac, homme de lettres nîmois, fit ses études à Genève et assista entre autres à une représentation de Zaïre chez Voltaire à Ferney. D'après la Notice biographique publiée par son fils Emile à Nîmes en 1841, il semble que François Larnac ait laissé, notamment, une sorte d'autobiographie intitulée "De moi". Les papiers de Larnac ne sont pas entrés à la bibliothèque Séguier de Nîmes. Où espérer les trouver ? La famille est-elle encore représentée dans le Languedoc ?

Claude LAURIOL

#### 176 UN BOILEAU DE CASTELNEAU EN INDE

Lors d'un passage à Gwallior, province Madhya Pradesh (Inde), j'ai eu l'occasion de voir un palais appelé le "Boileau Taj". Il paraît qu'il y avait encore récemment un personnage hindou, très conscient du fait qu'il descendait d'un Boileau de Castelneau mort au service du Grand Mogol... Ceci pourrait-il être vérifié par ceux qui connaissent les archives Boileau de Castelneau ?

Jean SCHLOESING

177 NUMISMATIQUE CEVENOLE

Divers historiens font état de l'existence d'atelier monétaire à Anduze et à Sauve ; d'abord à l'époque de la Maison d'Anduze, puis ensuite à l'époque des guerres de religion, pendant laquelle on aurait frappé à Anduze une petite monnaie de cuivre valant un sou et appelée Rouanès, ainsi que des médailles, dont une pour la pharmacie de la ville d'Anduze, datée de 1624 dont nous connaissons des reproductions.

Cependant, rien de précis. Comme éléments positifs, mais non déterminants, nous savons qu'il existe à Anduze une rue de la Monnaie, et à Sauve une ruine appelée Hôtel des Monnaies. Par contre une Charte nous apprend que l'atelier monétaire des Seigneurs d'Anduze et de Sauve était à Sommières. D'autre part une médaille pour la pharmacie d'Anduze ne constitue en rien une preuve qu'elle ait été frappée à Anduze.

Autant de questions auxquelles nous aimerions avoir des réponses et pouvant se résumer ainsi :

- 1/ Documents ou faits permettant de conclure à l'existence d'atelier de frappe à Anduze et à Sauve (Jetons, Mereaux, Médailles, Monnaies).
- 2/ Connait-on cette petite monnaie appelée Rouanès ?
- 3/ Connait-on d'autres documents monétiformes réputés avoir été frappés dans une de ces villes ?

R. DEBREGEAS  
Club Numismatique Cévenol

178 QUATREFAGES DE BREAU

Quel est l'abonné au LCC qui aurait l'amabilité de m'envoyer en communication pendant un mois :

- la généalogie de la famille de Quatrefages de Bréau paroisse d'Aulas, dressée par Fernand Teissier,

ainsi que

- la notice sur la famille Quatrefages par Paul Cazalis de Fondouce.

Henri FOULCHER

179 ARVIEU

Existe-t'il ou a-t'il existé en Cévennes des familles du nom d'Arvieu ?

Mme A. ZATZEPINE

180 ARDAILLER - FRANCILLON

. Recherche renseignements sur l'origine du hameau Ardaillers de la commune de Valleraugue ; que veut dire Ardaillers et son origine ? Je recherche des ouvrages ou des documents sur cette région entre 1500 et 1750.

. Recherche également la signification de Francillon accolé à mon patronyme.

H. ARDAILLER

181 RESSEMBLANCE ENTRE LE DUGAS ET LA GARDE FREINET

Un lecteur de LCC saurait-il si des recherches archéologiques se sont déroulées depuis 1965 à La Garde-Freinet, à Grimaud et dans cette région du Var, le site de la Garde-Freinet ayant des ressemblances frappantes avec le Dugas à Saint-Ambroix, et si des publications ont été faites depuis l'ouvrage de J. Lacam.

Jean-Paul RODIER

182 HERBIER DES BASSES-CEVENNES

Quelqu'un serait-il intéressé par deux herbiers dont les plantes des Basses-Cévennes sont en parfait état ? Chaque plante porte son nom en français, latin et patois, avec ses propriétés curatives et médicinales. Chaque herbier composé au siècle dernier par un de mes aïeux mesure 50 cm x 35 cm et 12 cm d'épaisseur. Je ne sais pas ce que cela peut valoir, cela reste à débattre.

Z. BUCHEL

183 DIAPOSITIVES SUR LES CEVENNES

Je suis à la recherche de documents et diapositives afin de réaliser pour mes élèves un montage sur les Cévennes. Par l'intermédiaire de LCC puis-je trouver :

- 1° - Quelques organismes susceptibles d'en posséder ? Pourriez-vous m'en communiquer l'adresse ?
- 2° - Des particuliers qui me feraient assez confiance pour accepter de me les prêter une quinzaine de jours. Je précise qu'il s'agit d'une réalisation éducative, à but non lucratif.

E. NICOLAS

184 ROLE DE CERTAINS ALESIENS A L'EPOQUE REVOLUTIONNAIRE

J'ai une liste de personnes susceptibles d'avoir joué un rôle dans la préparation de la Révolution Française à Alès. Peut-on m'indiquer des références me permettant de mieux connaître leurs vies professionnelles, politiques (dans les clubs...), leur influence régionale (?), etc...

- Jacques Antoine de Chantilli (y), avocat au Parlement, né le 12/11/1738 ? Est-ce le même qui sera condamné à mort au cours de la Convention ?
- Y avait-il une relation de parenté entre Jean-François Soustelle, avocat, et Antoine Soustelle, notaire royal, né en 1754 ?
- Que sait-on d'Antoine Scipion Aberlenc, avocat au Parlement, né en 1756 ?
- Le Cessenat dont parle l'abbé Bruyère est-il Joseph Alexandre Cessenat(t) du Pereirol, Avocat à la Cour Souveraine, né en 1748 ?
- Quels sont les prénoms des officiers municipaux d'Alès à cette époque : Bonnal, Olive, Plantier fils ("considéré comme voltairien") ?

G. LIOTARD

185 MOBILIER DES CEVENNES

Je serais heureux de connaître les revues ou ouvrages traitant du "mobilier des Cévennes", et marquant la différence (lignes plus sobres) avec le mobilier provençal.

Albert DENTAN

186 MINUTIERS DES NOTAIRES DE GANGES

Les minutiers des notaires de Ganges détenus, pour le 17<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècles, par les Archives de l'Hérault et du Gard semblent très incomplets. Quelqu'un saurait-il si des collections privées ou notariales en possèdent et, dans l'affirmative, à qui peut-on s'adresser pour en avoir un inventaire et pour les consulter ?

Jean PINTARD

187 VIE DANS LES HAMEAUX DU GARD

Un groupe d'étude formé de plusieurs architectes, peintres et artisans, s'est constitué pour chercher à maintenir en Cévennes un mode de vie, dont la qualité n'est plus à montrer, et dans le cas de certaines vallées où il a disparu, à susciter des actions lui permettant de renaître.

Depuis plusieurs mois nous avons travaillé sur ce vaste projet et nous sommes à l'heure actuelle à la recherche d'éléments d'enquêtes aussi bien prospectives que rétrospectives, nous permettant de poursuivre.

Je crois qu'en tant que Lien des Chercheurs Cévenols vous devez pouvoir disposer d'éléments relatant la vie dans les hameaux, leur implantation, leur fonctionnement économique et social, et analysant les phénomènes qui ont eu pour conséquence la disparition de cette vie première permettant leur récupération par de nouveaux occupants, sédentaires ou touristes nomades.

Il nous serait très utile de pouvoir prendre connaissance de ces données et seriez-vous assez aimable pour nous transmettre une bibliographie les concernant ?

L. LIGOUZAT

188 REGISTRE E.C. DE BARRE A VEBRON

Un extrait de naissance de mon ancêtre Antoine Bonnet, né à Barre le 7 juillet 1782, fils de Jacques Bonnet et de Jeanne Vallat, est certifié exact en avril 1816 par le Maire de Vébron "détenteur des registres". Pourquoi la Mairie de Vébron détenait elle à cette date les registres de Barre. Où sont les registres de cette époque de Barre et de Vébron ?

R. LECAT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LCC

Notre Assemblée générale annuelle aura lieu le mercredi 10 août à Saint Jean du Gard.

En raison de la difficulté qu'il y a de trouver un restaurant susceptible de nous accueillir ensemble ce jour là, notre assemblée se tiendra de 14 H à 17 H.

Toutes précisions seront fournies début juillet aux membres de LCC.

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE DE MENDE, n° 3

Contribution à l'étude des voies romaines de la Lozère, par J. Michou, 4 pp. - Les Préfets de la Lozère de 1800 à maintenant par B. Bardy, 10 pp. - La formation des institutrices de Lozère de 1839 à 1899, par J. Comnets, 7 pp. - Géographie scolaire et géographie humaine, faits lozériens, par R. Nouvel, 9 pp. - Recherche géographique sur la population de la Cévenne Languedocienne, par R. Lamo-risse, 4 pp. - Le pipe d'Eglazines (gisement de basalte dans les Gorges du Tarn), par E. Berger, 11 pp.

FILOSELLE (85 D. Lardans)

Voir le dossier C 2459 à 2465 des Archives départementales de l'Hérault concernant la fabrication des étoffes dans le Gévaudan (lieux où elles sont manufacturées, qualité, quantité, prix) entre 1740 et 1761.

J-F. BRETON

FAMILLE D'ASSAS DU VIGAN (163 H. Foulchier)

C'est Jean-Charles-Marie, fils aîné de François et neveu du Chevalier d'Assas, qui épousa Elisabeth Deshault, d'Alais. De ce mariage naquit une fille qui épousa le Marquis d'Urre. Leur dernier descendant qui avait embrassé l'Islamisme légua tous ses biens à l'état en 1928.

Le second fils de François, Jean-François, marquis d'Assas, épousa Mademoiselle de Faventines, du Vigan. C'est pourquoi l'hôtel de Faventines du Vigan est appelé depuis le Château d'Assas. Jean-François fut fait Amiral sous la Restauration. Il eut une nombreuse descendance. Le dernier marquis d'Assas mort il y a quelques années touchait encore la pension créée par Louis XVI. Parmi les descendants de l'amiral d'Assas on peut citer le comte Doria, membre de l'Institut, le comte de Tocqueville, de Bernis, etc...

(précisions fournies par Pierre Gorlier du Vigan)

Albert DENTAN

FOLCHER DU GARD ET FOULCHER DU TARN (165 H. Foulcher)

Je reviens sur cette question à laquelle, faute de temps, je n'avais pu donner dans le dernier n° de LCC une réponse aussi complète que je l'eusse souhaité.

D'abord, une précision. L'étymologie que je donne dans cette réponse, "volkhart", à l'air, pour les profanes que certains lecteurs sont peut-être, en contradiction avec celle que propose dans le même numéro de LCC André Folcher. Il n'en est rien. Volkhart n'est que la forme déjà "moderne" de folc (ou fulc) et hari.

De cette origine vient toute une série de noms de famille, dont on trouvera une liste dans l'ouvrage de Eugène Ritter, "les noms de famille" (1875) p. 50. Et il n'est pas sans intérêt de remarquer que la première racine a donné fou... en langue d'oïl, alors qu'elle a produit fol... dans nos pays de langue d'oc (voir à ce sujet tous les ouvrages de Dauzat sur les noms de famille). Je sais bien que, ce disant, je mets quelque peu Dauzat en contradiction avec le professeur Camproux, dont la réponse à notre ami André Folcher a été publiée en même temps que la mienne, mais en onomastique rien n'est jamais ni rigoureux, ni définitif, et il ne faudrait pas en conclure, par exemple, que je considère un "amour fou" comme un amour du nord, et un "fol amour" comme une passion méridionale. Je signale d'ailleurs une étude antérieure à Dauzat, puisqu'elle est parue à Angers en 1876, et dont il a eu sûrement connaissance : monographie du nom de Fulcherius, suivie d'une étude généalogique et héraldique sur diverses familles Foucher et Fouchier existant ou ayant existé en Anjou, Aunis, Poitou, Périgord et Saintonge, de E. de Fouchier.

J'ajouterai un mot du point de vue toponymique. Longnon, dans son inestimable ouvrage sur les noms de lieux de France, signale qu'il y aurait eu un germano-latin "folcarius", habillage évident de folc-hari, qui serait une transition très probable entre la forme germanique et la forme française. On retrouve cette origine, par exemple, dans Folcarde, commune de Haute-Garonne (langue d'oc), et dans Fouche-court, communes de Haute Saône et des Vosges (langue d'oïl).

Gérard BLANC

PREDICANT BRETON (166 H. Depasse)

Je descends directement des Breton de Blateiras, mais ne connais rien de ce prédicant en dehors de la mention que vous m'avez signalée dans les Mémoires d'Elie Marion (volume XXXIX des Quarto Series de la Huguenot Society of London, réimprimé à Paris par Fischbacher), qui indique dans la liste des prédicants : "le nommé Breton de Blatairas près d'Anduze. Païsan. Est au pays".

J-F. BRETON

VILLAGE DE PORTES (168 R. Bousiges)

Je vous conseille de vous adresser à mon fils François Génolhac (chez Mme Bonnet, château St Germain, St Germain sur Vienne, 37500 CHINON).

M. GENOLHAC

MAS CABANARIE (169 J. Pintard)

A. Vincent dans la toponymie de la France, page 277 article 708 - Noms de lieu venant du latin "Capanna" après tous les noms Cabanes, Chabanes, etc... donne au paragraphe - Dérivés :

"La cabanerie est une exploitation plus petite que le manse ou mas ; elle en vaut généralement à peu près la moitié, en étendue et en charges ; elle vaut d'autre part à peu près deux borderies ; TS ; XIIe Chabanaria in territorio de Bauzac quae vocatur chaussac (chaussac Cne de Bauzac HL) - Chabanais Char. Ch-1 cn 1025-8 honoremque Cabannensem CTH 20. La Chabannerie (Le Mazet-S Voy HL) 985 villa Cabanerias. La Chabannerie (La Salette Is) XIIIe Cavannaria Chaperta. Chavanges Aube Ch-1 cn, 753 Cavanicas 1146-53 Cavenge (-icus : comp. colonica n° 702)."

La culture du chanvre était certainement très répandue en Lozère il n'est qu'à voir le nombre de pièces de terre encore dénommées canebières. Et aux XVIIe et XVIIIe dans les ventes la maison est souvent associée au jardin et à la canabière, ce terme se retrouvant dans à peu près toutes les énonciations de confronts. Cette culture devait être à usage familial car il s'agit en général de pièces de terre peu étendues.

Cabanières : dans une notice sur les caves et fromages de Roquefort de 1867 pages 23-24, nous trouvons :

"Le travail des fromages est fait dans les caves par des femmes appelées cabanières (du mot cabane, ancienne désignation des caves. Leur nombre est de 400 environ. Leur salaire, autrefois de 100 francs seulement, est aujourd'hui de 200 francs. Elles sont engagées pour huit mois environ, c'est-à-dire pour le temps que dure le travail des caves".

E. Marre dans son ouvrage "Le Roquefort" paru en 1906 étudie l'habillement et le travail des Cabanières et donne comme origine à ce nom :

"Cette dénomination de cabanières s'explique par ce fait que les caves primitives n'étaient que des grottes ou cabanes naturelles formées par les excavations des rochers ou bien dérive du mot cabo qui veut dire cave".

Henri FOULCHER

LAS CHAUSSAS (170 J. Pellet)

Une dénomination de tour ne se réfère pas obligatoirement à une particularité architecturale. Mais, s'il faut chercher une explication de ce côté là, je pense qu'on peut rapprocher las chaussas du verbe caussar qu'on trouve dans les textes du XIVe siècle en Albigeois et qui signifie : faire un revêtement à un mur, établir un talus de maçonnerie ou de terre au pied d'un mur. Ainsi à Castres, en 1384-1385, foro caussadas (sic) los pes de las paretz autas... (le participe a été accordé à las paretz autas), on plaça un glacis au pied des murs hauts. Ainsi à Albi, en 1372-1382, avia caussada la paret, il avait mis un talus à la muraille. L'archéologie permettrait de vérifier cette hypothèse : la Tour de las chaussas serait une tour pourvue de glacis.

Jean DELMAS